

La Lettre

aux Partenaires

Edito

Les Pyrénées Ariégeoises ont comme originalité d'être le berceau de plusieurs races locales reconnues et réputées : la brebis tarasconnaise, la vache gasconne, le cheval de Mérens... On sait moins que les Pyrénées Ariégeoises abritent aussi d'autres races. Rustiques, adaptées à notre environnement et donc les plus à même de le valoriser à moindre coût, certaines de ces races sont pourtant menacées de disparition, au profit de races « hyper spécialisées ». Sauvegarder les chevaux castillonnais, la vache Casta, la brebis castillonnaise ou la chèvre des Pyrénées, c'est aussi préserver un patrimoine génétique riche et diversifié pour l'avenir. C'est pourquoi le Parc aide à les faire mieux connaître et soutient les actions visant à les valoriser, pour qu'elles restent présentes dans nos prés et estives.

André ROUCH

Président du Syndicat
mixte du PNR

LES RACES LOCALES :

Aquò Òc! *

* les races locales, c'est top !



Les races locales, un patrimoine pour l'avenir

Que fait le Parc ?

A travers sa Charte, le Parc s'engage à « préserver, faire connaître et valoriser les espèces et races locales », et mène des actions en ce sens. Le PNR aide à la conservation des races des Pyrénées Ariégeoises menacées. Il soutient et aide les programmes et actions permettant de valoriser tous les atouts de ces races : qualités gustatives de la viande, rusticité, bonne valorisation des ressources alimentaires, comportement au travail, etc.

Produire pour sauvegarder

Trouver une nouvelle fonction agricole aux races locales à faible effectif, c'est l'objectif du Conservatoire Régional du Patrimoine Biologique, créé par le Conseil Régional en 1992 et dont l'animation a été confiée à la Chambre Régionale d'Agriculture. La conservation durable de ce patrimoine est en effet largement conditionnée à la production agricole, comme en témoigne l'expérience réussie de la valorisation du porc gascon. Renseignement sur www.midipyrenees.fr/-Accueil-Patrimoine-biologique-



La vache Casta

Particularités : peu sensible aux maladies des pieds, elle valorise très bien les milieux humides ou embroussaillés. Son lait est de très bonne qualité et sa viande remarquablement fine et tendre. Les bœufs sont appréciés pour la traction.

Interview de Sandrine Dangla, éleveuse à Betchat, présidente de l'Association Nationale pour la vache Casta

Pourquoi élever des Casta aujourd'hui ?
Ça fait 15 ans que l'on a fait ce choix, d'abord pour sauvegarder une race locale, c'était évident pour nous, même si on élève d'autres races. Et puis on a découvert les qualités des Casta ! Elles sont

rustiques, on a moins de frais de vétérinaire, et elles sont faciles à élever...

Comment les valorisez-vous économiquement ?

On a essayé de faire du veau, puis du broutard. Aujourd'hui, on fait du bœuf de 4 ans et demi, « Eth Casta d'Acé », avec une charte de production en occitan enregistrée à l'INPI. On essaye de monter une micro-filière, qui rassemblerait d'autres éleveurs, mais aussi des négociants et des bouchers. L'idéal serait aussi de travailler avec des restaurateurs.

Contact Sandrine Dangla : 06.89.06.83.04

Une association et des bœufs Casta à la Ferme d'Icart !

La ferme d'Icart, à Montels, accueille le siège social de l'Association Nationale pour la vache Casta. Elle a accueilli durant quelques mois Sultan et Sureau, 2 magnifiques bœufs Casta appartenant à M. Bonzom, de Betchat.

Le Brespail

Ils voulaient un sandwich local et ils l'ont fait ! Le PNR a accompagné les élèves du LEP Camel, à Saint-Girons, qui ont conçu un sandwich contenant 19 ingrédients locaux, dont la viande de Casta en vedette !
Contact : Julien Viaud

Effectifs 2013 : 303 femelles dont 236 de plus de 2 ans, pour 49 éleveurs en France (chiffres Association Nationale pour la vache Casta).



La brebis castillonnaise

Entretien avec Urbain Coumes, éleveur de brebis castillonnaises à Sentenac d'Oust

Combien de brebis castillonnaises possédez-vous aujourd'hui et pourquoi avez-vous choisi cette race plutôt qu'une autre ?

J'ai un troupeau d'environ 280 brebis

castillonnaises, en plus des autres. La différence de cette race, c'est sa polyvalence. Dans les années 70, la race était menacée. Je n'en avais moi-même pas plus d'une trentaine. J'ai donc décidé de me faire un troupeau, je ne voulais pas laisser une race de chez nous s'éteindre. Je voulais vanter son mérite comme race à lait très efficace, adaptée à tous les milieux, très productive en montagne et encore plus en plaine, pour convaincre le

plus d'agriculteurs possible d'investir dans cette race. Elle fait également une bonne viande.

Effectifs : 2000 brebis (13 éleveurs) inscrites à l'organisme de sélection. 4500 brebis recensées au total pour 35 éleveurs (chiffres Unité Nationale de Sélection et de Promotion de Race de Montréjeau).



Le cheval castillonnais

Entretien avec
Fabrice Bourrianne,
propriétaire de 8
chevaux de race
castillonnaise

Pourquoi le cheval castillonnais est-il adapté à la collecte des déchets à cheval ?
Il est du territoire, alors il est adapté au climat, au dénivelé. Et puis il a peu de besoins, il n'est pas nécessaire de le compléter. Partout où on a fait des démonstrations, les gens sont «espantés» par son comportement, sa douceur. A Saint-Girons, ce qui a vraiment marché, c'est le lien social ! Les gens attendent le cheval, ils ont plus trié leurs cartons !

Quelles autres activités le cheval castillonnais peut-il faire ?

Le débardage, comme à Goulhier (cf. Lettre aux Partenaires 23), mais aussi le travail de la vigne à Engravières, ou bien le

le maraichage bio. C'est vraiment important de les faire travailler, parce que c'est comme ça que la race sera sauvée. Je n'ai pas envie de voir des chevaux castillonnais dans les musées, empaillés !

Contact Fabrice Bourrianne : 06.10.79.45.94

Effectifs 2014 : 550 chevaux dont 13 étalons en activité en France (chiffres ANCCAP).

L'Association Nationale du Cheval Castillonnais d'Ariège-Pyrénées (ANCCAP) regroupe 60 adhérents et travaille activement à la conservation de la race. Elle en fait aussi la promotion, comme lors de ses participations au Salon de l'Agriculture à Paris.
www.chevalcastillonnais.fr

Le cheval Castillonnais a permis de faire du ski-djoering à Guzet-Neige ou du portage en montagne. C'est également un cheval d'école, adapté pour l'équithérapie, l'attelage et le tourisme équestre, et pour les randonnées en haute montagne.

La collecte à cheval à Saint-Girons

Au cours des étés 2013 et 2014, la collecte des cartons des commerçants dans le centre-ville a été réalisée à cheval. Une expérience menée par le SICTOM du Couserans et l'ANCCAP, avec l'appui du PNR, en vue notamment de valoriser le cheval Castillonnais (cf. Lettre aux partenaires 20). Contact SICTOM : 05.61.66.69.66.

Contact : Julien Vlaud



La chèvre pyrénéenne

Entretien avec
Fanny Thuault,
animatrice de
l'Association de la
chèvre de race
pyrénéenne
(www.chevredespyrenees.org)

Quelles sont les principales qualités de la chèvre pyrénéenne ?

Sa rusticité, sa robustesse, qui en facilite un élevage à peu de frais en montagne, et sa mixité : elle donne aussi bien un lait de bonne qualité que des chevreaux dont la viande est très fine. La race est également

très intéressante pour son aptitude à entretenir et valoriser les espaces embroussaillés ou peu accessibles.

Quel rôle joue l'association pour la sauvegarde de la race ?

L'association réalise des inventaires et conserve les données généalogiques de la race. Elle surveille également la consanguinité des animaux. Ensuite, elle essaie de développer la race, en travaillant sur la promotion et la valorisation de ses produits, la viande de chevreau notamment.

Quelle est l'évolution des effectifs depuis la création de l'association ?

En 2004, on comptait 1300 chèvres de race pyrénéenne. Aujourd'hui, 3800 chèvres sont recensées dans 190 élevages, dont les ¾ sont situés dans les départements pyrénéens. Sa sauvegarde reste fragile. En Ariège, on compte 450 chèvres pyrénéennes pour 24 éleveurs connus de l'association. Près de 80% d'entre eux se situent aujourd'hui dans le PNR.

Contact Fanny Thuault : 05.61.02.14.19

A l'Ecomusée d'Alzen, Maison du Parc, de nombreuses races locales évoluent dans le cadre conservé d'une ferme traditionnelle : porcs gascons, vaches Casta, brebis castillonnaises, chèvres des Pyrénées, jument castillonnaise, ânesse, mule et bardote pyrénéennes, poules gasconnes et oies de Toulouse, etc. **Allez les découvrir !**
Contact : 05.61.01.12.49 - www.ecomuseealzen.fr





Faites-vous connaître dans l'annuaire des professionnels de la forêt et du bois local

Vous êtes menuisier, charpentier, ébéniste, architecte, scieur ... et vous utilisez du bois local ? Vous avez une entreprise de travaux forestiers (transport, bûcheronnage, débardage mécanique ou à cheval) ? Prenez contact avec le PNR pour faire partie de l'annuaire des professionnels de la forêt et du bois local. Votre inscription avant le 31 janvier 2015 est gratuite. Cet annuaire, dont la parution est prévue mi-2015, sera diffusé gratuitement en version papier et sur internet, sur les sites du Parc et de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat.

Contact : Elodie Roulier



Des souches d'abeilles noires pour le Conservatoire Pyrénéen de l'Abeille Noire (CPAN)

Le CPAN a été créé en 2013, pour conserver l'Abeille Noire (*Apis Mellifera Mellifera*), abeille locale aux caractéristiques rustiques et bien adaptées à son milieu. Son projet est de mettre en place une zone conservatoire, sur les hauteurs de la vallée de la Barguillère, dans un environnement préservé. Actuellement, le conservatoire recherche et collecte des souches d'abeilles noires. Il s'agit ensuite de multiplier les colonies tout en préservant une diversité génétique le plus large possible. A terme, l'ambition est de diffuser des reines et des essaims auprès des apiculteurs. Contact du CPAN : www.abeillenolepyrenees.fr ; abeillenolepyrenees@gmail.com, tel : 06.77.96.58.47. Contact : Julien Viaud

Soyez les acteurs de la saison 4 des « nuits de la thermographie » du PNR

Les « nuits de la thermographie » auront lieu à 18h30 les mardi 13 janvier à Prayols, vendredi 30 janvier à Cos, vendredi 6 février à Cazavet, vendredi 27 février à Montels, vendredi 6 mars à Cadarcet, et enfin le vendredi 20 mars à Soueix Rogalle. Equipés d'une caméra thermique, vous vous promènerez dans les rues de la commune et visualiserez les déperditions énergétiques des habitations, dont la vôtre si vous le souhaitez. Après cette balade nocturne, la soirée se prolongera avec un conférencier qui vous aidera à interpréter les photos thermiques prises et vous proposera des conseils pour réaliser des économies d'énergie. Ces soirées sont organisées en partenariat avec l'Espace Info Énergie de l'Ariège porté par l'Agence locale de l'énergie du département de l'Ariège. Contact : Luce Romeil



Des mangeoires saines pour les oiseaux

Si vous souhaitez nourrir les oiseaux de votre jardin cet hiver, attendez qu'il fasse vraiment froid (plusieurs jours de gel d'affilée) avant de commencer. Ensuite, n'arrêtez plus avant le début du printemps : les oiseaux restés chez vous pour l'hiver parce qu'ils y trouvent à manger ne trouveront pas seuls de quoi se nourrir. Pour éviter la transmission des maladies à cause des déjections qui s'accumulent en-dessous, déplacez régulièrement la mangeoire (1 fois par semaine). En effet, de nombreuses espèces picorent les graines tombées à terre... au milieu des déjections. Il est important d'éloigner la mangeoire des fenêtres et baies vitrées pour éviter les collisions souvent mortelles des oiseaux contre les vitres reflétant le ciel. Si possible, variez les menus, en mettant différentes graines à disposition, et pensez à leur donner aussi de l'eau, en cassant la glace matin et soir en période de gel. Contact : Julien Ait El Mekki

Aidez les bouquetins à supporter leur premier hiver chez nous !

L'hiver, le bouquetin, tout comme les autres représentants de la faune sauvage, est très sensible au dérangement. Il doit en effet lutter contre le froid et les intempéries. Chaque fuite engendrée par le dérangement entraîne une grande consommation d'énergie. L'accès à la nourriture étant rare et difficile, surtout en montagne, des dérangements répétés peuvent entraîner la mort d'animaux trop affaiblis. Si vous croisez les bouquetins ou d'autres représentants de la faune sauvage, cet hiver veillez à ne pas les approcher et éviter tout comportement pouvant entraîner leur fuite. Une paire de jumelles vous permettra aisément de les observer sans les déranger. En agissant ainsi, vous participez à leur préservation ! Contact : Jordi Estèbe

Producteurs, artisans et prestataires touristiques de la Marque Parc : une formation pour construire ensemble des séjours touristiques « esprit Parc »

Vous souhaitez vous associer avec des prestataires qui partagent les valeurs du Parc pour proposer un week-end hors du commun ou combiner une nuitée, une activité sportive et un dîner ? C'est possible, mais une bonne connaissance de la réglementation commerciale du tourisme et un peu de méthode s'imposent pour réussir votre projet. Le vendredi 23 janvier, une formation organisée par le PNR de 9 h à 17 h à la Ferme d'Icart vous permettra de construire votre projet, guidés par Oxalys Formation, opérateur écotouristique et l'Agence de développement touristique de l'Ariège. Contact : Laure Letard

www.parc-pyrenees-ariegeoises.fr

www.produits-parc-pyrenees-ariegeoises.fr

